

Ces cartes marines ont été compilées d'après les levés hydrographiques faits par les officiers du steamer américain le *Thétis* en 1889. Ce navire a été envoyé là par les autorités des Etats-Unis pour se tenir dans le voisinage de la flotte des baleiniers, afin de leur porter secours ou leur aider s'ils en avaient besoin. Les officiers firent des sondages et des déterminations qui sont indiqués sur la carte, mais les sondages sont marqués plus loin à l'est qu'il ne paraît avoir été, et l'autorité de ceux-ci n'est pas donnée. Une note inscrite sur la carte dit que les officiers du *Thétis* ont trouvé que la ligne de côte telle que tracée sur cette carte est d'environ quatre milles trop au nord entre les 139° et 146° méridiens. Il ne paraît pas qu'ils aient essayé d'entrer dans la rivière Mackenzie, et les sondages les plus rapprochés de son embouchure, tels que portés sur cette carte, sont à environ quatre-vingt-dix milles de son embouchure principale, ou celle de l'est. La moindre profondeur indiquée est de douze brasses, et la plus grande, trente-sept. L'île de Herschel est à environ quatre-vingt milles de l'embouchure la plus occidentale du Mackenzie, et à environ cent trente milles de la plus orientale. Cette île a de six à sept milles de longueur de l'est à l'ouest, et de trois à quatre de largeur du nord au sud. L'Anse aux Perles est une petite baie sur la rive sud près de l'extrémité est, qui offrirait un bon abri contre les glaces flottantes aux navires qui ne tireraient pas plus de deux à trois brasses et demie. Elle a environ un demi-mille de profondeur et est un peu moins large, et d'après sa position et sa forme elle est presque entièrement entourée de terre, l'île elle-même se trouvant tout près de la côte (en certains endroits pas plus de deux milles). De fait, toute l'île offre un bon abri contre les vents et les glaces flottantes du nord-ouest, du nord ou du nord-est, et les autres ne pourraient faire aucun dommage ici.

Le point que Son Honneur désirait surtout faire remarquer est la proximité d'un aussi bon havre de l'embouchure de la Mackenzie. Son Honneur avait aussi appris des autorités des Etats-Unis qu'un baleinier appelé le *Grampus*, tirant deux brasses et demie d'eau, avait réussi à se rendre à moins de deux milles de la Pointe aux Galets (*Shingle Point*). Cette pointe est à environ vingt-cinq milles au nord-ouest de la bouche la plus occidentale du Mackenzie. Il ne paraît pas qu'il ait essayé d'entrer dans le fleuve.

Il y est dit que "l'on a trouvé de l'eau libre à l'est de l'île de Herschel. Dans la baie de Mackenzie, le courant repousse les banquises, et toute la glace des environs est de la nouvelle glace qui se forme chaque automne. La glace commence à se briser vers le 20 mai, et elle commence à fondre entre cette date et le 1er juin. La glace de banquise se brise du 5 au 15 juin, et l'autre glace part le 1er juillet. Les vents du nord peuvent la retenir en vue de la terre pendant quelques jours, mais vers le 15 de juillet elle est hors de vue. Cela a lieu tous les étés, et la ligne de démarcation entre l'eau libre et la glace flottante qui se dirige au nord de l'île de Herschel est très prononcée. Les indigènes disent que cette eau claire s'étend tous les étés jusqu'à cinquante ou soixante milles au nord du fleuve Mackenzie."

On dit aussi que la marée est de deux ou trois pieds à l'île de Herschel. La baie de Mackenzie est libre de glace, dit-on, jusqu'au 1er septembre, alors qu'elle commence à se former de nouveau.

C'est à peu près là tous les renseignements que contiennent ces cartes au sujet de notre ligne de côté, mais je puis reproduire ici une autre remarque. "Un vent du nord-est chasse les banquises de la côte, et tout navire qui irait à l'est après la première semaine de septembre, ou qui y resterait après ce temps, pourrait se préparer à hiverner."

Ceci termine mon rapport, qui, j'ose l'espérer, sera satisfaisant pour vous, monsieur, et pour le public. J'ai rapporté les choses telles que je les ai vues et me suis efforcé de présenter, sans aucun préjugé, un compte fidèle de tout ce que j'ai pu voir ou entendre, et je vous sou mets respectueusement le tout pour votre information.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

WILLIAM OGILVIE,  
Arpenteur fédéral.